



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie¹

**Les BRICS dans l'espace euro-méditerranéen : enjeux et conséquences : textes de conférences prononcées à l'occasion des soirées de la FMES et rapport final des auditeurs de la 22ème session des Hautes études stratégiques de la Méditerranée / Fondation méditerranéenne d'études stratégiques
éd. les Presses du Midi, 2012
cote : 58.747**

Ce troisième volume de la collection de la FMES, rassemble quelques-unes des conférences prononcées à l'occasion des « Soirées » de la Fondation, pendant le cycle 2011-2012, ainsi que l'intégralité du rapport rédigé par les auditeurs de la 22^e session des Hautes Études Stratégiques de la Méditerranée. Ce recueil multi-thèmes offert à notre curiosité, nous rend presque dans l'impossibilité d'exercer un choix éclectique tant l'éventail des questions est large. Néanmoins il faut s'y résoudre en tentant de traiter subjectivement certains thèmes.

Dans son introduction, Francis Gutmann, indique le point de vue des marins, pour lesquels la mer est un espace à partager et si c'est le cas, *c'est un espace à partager entre des riverains divisés (..) dans une zone mythique d'équilibre et de paix*, qu'est la Méditerranée. Le Nord se préoccupe de cette situation et aime à parler de *l'espace euro-méditerranéen, ce qui inclut une notion d'impérialisme* (page 15). En ce qui concerne le retour sur la transition démocratique en Méditerranée, avec ses défis et ses réponses, Henry Marty-Gauquié, estime que *les moments historiques que nous offre la Méditerranée depuis janvier 2011 (les Printemps arabes) – certes mais nous sommes en 2013 – constituent un véritable message d'espoir pour la région* (page 16). En ce qui concerne la politique américaine, Pierre Berthelot, observe à cet égard, que *la Méditerranée reste avant tout un « axe de projection vers l'Est »* (page 46). S'il convient de prendre du recul pour établir une vision objective de la situation, il faut remarquer que la présence des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine, Afrique du Sud), dans l'espace euro-méditerranéen s'est fortement accrue.

Le rapport d'étude sur les conséquences de cette présence dans ledit espace, conclut *qu'il ne faut pas* que celui-ci *se positionne en victime des hordes BRICS qui déferlent*, compte tenu, *qu'il y a beaucoup de convergences à exploiter* (page 54). Dans cette étude, il est proposé, entre autres, de créer une Communauté euro-méditerranéenne avec la Turquie (CEM) Le CEM serait l'interlocuteur naturel pour piloter un partenariat avec les BRICS (page 55). L'étude contient une riche infographie de planisphères en couleur concernant toutes les questions géo-politiques-économiques (pages 78 à 120).



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).
Basé(e) sur une oeuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

En matière d'objectifs économiques, l'étude propose qu'en partenariat avec les BRICS, les pays *de ce club euro-méditerranéen pourraient coopérer dans des secteurs*, tels que les *télécommunications*. En effet, actuellement, les pays des BRICS sont connectés par l'intermédiaire de plates formes de télécommunications en Europe et aux États-Unis, générant des coûts élevés, *des initiatives devraient se fonder sur une infrastructure avancée de communication à grande vitesse (...) assurant une connectivité directe de grande capacité entre les pays des BRICS. Un projet de câble de 34.000 km à fibre optique reliant la Russie, la Chine, l'Inde, l'Afrique du Sud et le Brésil, devant être mis en service en 2014, permettrait à 21 pays africains de leur offrir un accès des économies des BRICS* (page 300).

Les propositions émises ont une tendance utopique, car leur mise en œuvre (dont celle que l'on connaît bien à l'Académie des sciences d'outre-mer : l'Union pour la Méditerranée) *nécessiterait la résolution d'un ensemble très conséquent de conflits régionaux* (page 320).

L'Union pour la Méditerranée (UPM), (dont l'un de nos éminents membres, Olivier Stirn avait la charge au Cabinet du Président Nicolas Sarkozy), avait tenté, en vain, de relancer la dynamique de coopération euro-méditerranéenne, par un système complexe de sommets bisannuels des chefs d'État et de gouvernement, de coprésidence, de comité renforcé de hauts fonctionnaires, de comité permanent conjoint et d'un secrétariat. L'UPM s'appuyait sur une logique de projets régionaux concrets, dont une initiative de développement des entreprises.² *Seuls les projets de protection civile et de dépollution de la Méditerranée avaient avancé dans leur phase opérationnelle* (page 321).

Dans le dédale des multiples projets souhaités par les participants de ces travaux qui sont à peine esquissés ci-dessus, la Fondation Méditerranéenne d'Études Stratégiques, espère pouvoir jouer un rôle important, ce dont elle est parfaitement capable. Le recueil qu'elle a publié en est le témoignage.

(Attention ! La page 15 de l'ouvrage a subi un défaut de fabrication : elle est redondante, par conséquent le texte qui était prévu en pagination a été tronqué).

Raymond-Marin Lemesle

² L'UPM s'étant perdue dans les sables des Printemps arabes, R-M. Lemesle – dans ce cadre – avait dû renoncer à la présentation d'une communication, dans notre Compagnie, intitulée : « L'Union pour la Méditerranée pourrait-elle être une opportunité pour le développement du télétravail entre les deux rives ? »